Balcons du Val de Fier

Montagne des Princes

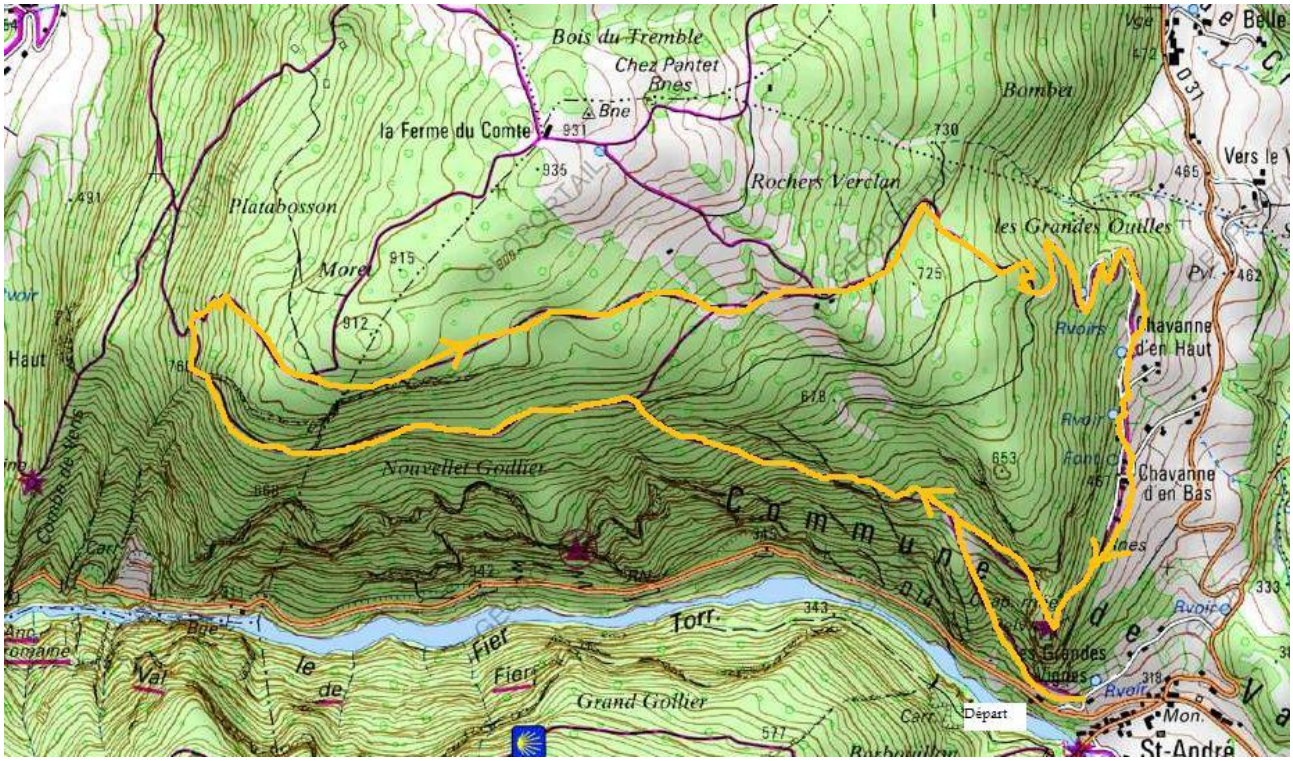
.

Dimanche 17 mai 2009

Niveau : P2 T 2 - Dénivelé 750 m - 5 h 30 de marche prévues

Animateur : Guy Ottin
28 participants - départ St André - 303 m
Distance depuis Annecy : 29 km

Itinéraire



Compte rendu 1 : Guy Ottin

Beau temps annoncé pour toute la journée. Donc : 28 participants.

Vu le nombre de voitures (6 voitures + celle de Marie Christine qui nous attendait à St André), nous décidons de nous garer en contre bas de ST André, près du départ du chemin de Saint Jacques de Compostelle.

Le départ de notre randonnée se situe plus haut sur la D14, à droite au niveau du rocher abritant deux garages. Bientôt une pancarte pyrogravée nous indique le départ du sentier. Bruno qui s'intéresse au descriptif de la boucle du jour est désigné « serre-file ».

Le chemin est pentu et nous nous élevons promptement par un sentier glissant suite aux pluies du vendredi. Un premier croisement de sentier (balcon du val de Fier/Chavanne) permet au groupe de se reformer, nous sommes 28 rappelons le !

On continue à s'élever jusqu'au pied d'une barre rocheuse, la vue sur le val de Fier compense nos efforts.

Échanges de raisins secs et autres gourmandises...

La pause durera quinze minutes, montre en main !

Nous sommes 28 !

Nous devons traverser le balcon du val de Fier vers l'ouest sur environ 1 km, enfin une descente !

J'accélère avec le groupe de tête, je suis tenté de prendre en compte un panneau signalant une remontée « jaune » mais je sais qu'il faut continuer à descendre pour parvenir à une magnifique plateforme d'où la vue est saisissante sur le pays de Seyssel.

Nous sommes 23 ! 23 ?

La vue est belle mais l'attente est longue ! Où sont les manquants, que fait le serre-file ? Patrice se dévoue et retourne à la dernière bifurcation. « ils ont suivi la pancarte du chemin « jaune » nous disent d'autres randonneurs... » On patiente encore quelques minutes, rien à l'horizon.

Responsable du groupe (ou irresponsable ?) je suis confiant dans les capacités de Bruno et de son équipe et comme nous ne pouvions nous joindre au téléphone je décide de continuer. Je suis persuadé de les retrouver plus haut au point culminant de notre randonnée. Là où il était prévu de prendre notre pause repas.

Après le point de la carte, marqué 760, nous bénéficions de la vue du Fier se jetant dans le Rhône.

Ensuite on s'élève plein nord par un sentier étroit. La gente féminine confectionne une immense flèche à l'aide de morceaux de bois recueillis pour l'occasion. On ne sait jamais si le groupe de Bruno décidait de nous suivre !

La bascule entre les deux balcons du Fier est faite, nous retournons vers l'est sur le balcon supérieur et arrivons au point de séparation des limites communales, nous sommes au sommet !

Le groupe des 5 est toujours en vadrouille mais où ? La pression est forte pour prendre comme prévu notre pause repas car le point de vue est remarquable et il est 12h30.

Mais je suis persuadé que le groupe des 5 a manqué de patience et qu'il est devant nous... J'accélère la cadence à travers une zone de lapiaz recouverts de végétation moussue mais toujours pas de retrouvailles. Le chemin débouche sur un large pâturage, l'heure à tourné, il est près de 13h. ! Il est venu le temps du repas pour profiter du soleil, de l'herbe tendre et du contenu de nos sacs.

D'autres randonneurs nous donnerons des nouvelles du groupe des 5. Tout va bien, ils déjeunent au point initialement prévu, jouissent de la vue, du soleil... Un « Tu vois Guy, on aurait du faire la pause repas comme prévu » me parvient aux oreilles. Le ton est taquin sans plus.

On traine jusqu'à 14 heures mais toujours pas de jonction des deux groupes. Je décide de repartir, nous descendons par la piste forestière jusqu'au hameau de Chavanne.

Après Chavanne d'en bas et la fin de la portion de route goudronnée, nous remontons pour un quart d'heure jusqu'à la croix. La vue méritait le détour. Tout le vallon du Fier est devant nous avec au loin le Rhône.

Pour éviter le chemin glissant pris en montant le matin, nous retournons prendre la D31 jusqu'à nos voitures.

Le groupe des 5 est là, à nous attendre. Il a économisé l'aller-retour à la croix et nous attends sereinement. Il a tout fait sans carte ! Sans stress !

Il est décidé qu'ils feront également un compte rendu. Tant pis pour ma réputation car je n'aurai jamais dû désigner un serre-file sans carte.

Lors du pot traditionnel de fin de rando, les échanges de numéros de téléphones portables se multiplient. On ne sait jamais !

Sylvie, mon épouse pourrait trouver que la liste des prénoms féminins figurant à mon répertoire s'allonge..... cela la décidera peut-être à nous rejoindre !

Au cours de cette rando plusieurs demandes d'initiation à l'orientation ont été formulées, j'en parlerai à Hervé et aux autres animateurs.

Compte rendu 2 : Bruno Pidello

Avec un peu de retard, voici des nouvelles du « club des Cinq ». Bruno serre-file désigné a la « garde » d'un petit groupe qui a pris du retard avec le « gros de la troupe ».

Au premier tiers du parcours, Hélène, également un peu séparée des premiers nous attend devant un panneau en forme de flèche jaune indiquant un virage à droite suivi d'une forte pente. Que faire ? Nous n'avons pas de carte, mais nos petites « cellules grises » (dixit Hercule Poirot). Une rapide exploration d'Henri nous convainc que nous sommes dans l'erreur et qu'il faut continuer tout droit plein ouest en surplomb du Val de Fier.

Malgré nos cris, nos sifflets, personne ne nous répond.
Pas de panique tout de même. Le balisage est bon. Un couple avec un enfant, possédant le parcours édité par le guide Franck est chargé de donner notre position à l'animateur. Malheureusement, il indique que nous avons pris le raccourci, d'où des quiproquos et des rendez-vous manqués. Une véritable course à l'échalote.

Jusqu'en fin d'après-midi, nous allons rencontrer d'autres randonneurs qui nous tiennent au courant de la marche des « 23 ».
De cette manière, indirectement, nous avons toujours été en contact. Après avoir surplombé la vallée du Rhône où des branchages judicieusement placés sur le sol nous indiquent qu'il faut tourner à 180 degrés, nous prenons le chemin de la corniche supérieure.

Vers 13 H, nous arrivons au point exploré le matin. L'endroit nous semble peu confortable. Nous rebroussons chemin et nous piqueniquons sur le belvédère qui surplombe le Val de Fier.

Nous aurions continué 300 m et nous serions tombé sur « toute la troupe » dans le pré de la Ferme du Comte… A nouveau, des branches sur le sol nous indiquent la marche à suivre. Nous refusons ces injonctions car elles nous font prendre le raccourci et le chemin raide, glissant, boueux du début de la rando. Nous continuons par la piste 4x4.

Sans souci, Hélène connait le coin. Nous fraternisons avec un couple très sympathique. Enfin vers 16 H, nous arrivons au parking, via la départementale 31, un peu inquiets. Et s'ils étaient là, nous couvrant de reproches et d'opprobre ! Personne …

16 H 15, ils arrivent. Et c'est le plaisir des retrouvailles qui seront scellées solennellement au bar-camping « Le Marylin » quelques kilomètres avant Vallières. Les erreurs de la journée seront analysées le soir même.

Jeudi de l'ascension, l'animateur nous fera échanger nos numéros de portables et « angoissé » passa sa journée à nous compter et à nous recompter.

Le TPA, c'est du sérieux !

Photos de Martine Carlier, Claire G et Patrice Arrial